

Inhoud

Préface de la bande dessinée "Le médecin des pauvres"	1
Résumé de l'histoire.....	3
Toute la bande dessinée commence en l'an 1611	4
001 La noble race des Champ d'Hivers	4
014 La naissance de Raoul.....	17
018 Pierre Prost, le médecin des pauvres	21
031 Champagnole, 1638, dix-huit ans après cette nuit mystérieuse	34
040 La petite maison de Longchaumois	43
051 Qui est le Masque noir ?.....	54
069 Raoul et Églantine dans la maison de Pied-de-Fer	72
078 Magui l'alliée.....	81
100 Le village de Saint Laurent	103
114 Dans le château de L'Aigle	117
138 Dans la citerne	141
151 Pour la liberté	154
175 Tristan de Champ d'Hivers.....	178
188 Le curé Marquis prisonnier au château de Bletterans.....	191
200 Les moines de l'Abbaye de Cuzeau	203
222 Quand le château sera-t-il attaqué ?.....	225
238 Antide de Montaigu apparaît à Blanche	241
250 Sur le chemin du Champ-Sarrazin	253

Préface de la bande dessinée "Le médecin des pauvres"

par Roland Le Corff

La majorité des habitants de Menétrux-en-Joux et un très grand nombre de Franc-comtois dont les Jurassiens ont dû lire un jour ce roman populaire écrit par **Xavier de Montépin** : "Le médecin des pauvres" qui se déroule justement au cœur de la région des lacs et des cascades du Hérisson, et met en scène le fameux [capitaine Lacuzon](#) et ses frères d'armes: le colonel Varroz, le curé Marquis, le trompette Garbas, ainsi que d'autres personnages bien sympathiques, Magui la sorcière, Tristan et Raoul de Champ-d'Hivers ou d'autres particulièrement ignobles : Lespinassou, Limassou, Brunet, et évidemment le plus affreux d'entre tous : l'infâme traître qui doit figurer dans tout bon roman de cape et d'épée : le comte Antide de Montaigu, seigneur de l'Aigle...et en prime, on a même droit au cardinal de Richelieu en personne.

Ce "livre culte" a enchanté des générations de jurassiens et moi-même. Je suis franc-comtois de vieille souche par mon côté maternel et le Jura est très cher à mon coeur.

Les jurassiens adorent ce livre car il se déroule dans leur région, dans leurs paysages de lacs, de cascades, de forêts de sapins et de montagnes.

Comment j'ai découvert ce livre : Les habitants de la région des lacs autour d'Illay, La Chaux-du-Dombief et des cascades du Hérisson, de la grotte Lacuzon près de Menétrux-en-Joux où se déroule l'action du livre, connaissaient généralement bien le livre de Xavier de Montépin. Pour ma part, c'est ma mère qui m'a fait découvrir ce livre, je l'ai lu quand j'avais environ 15 ans et je l'ai beaucoup apprécié. Maman, native de Menétrux-en-Joux, adorait ce livre.

Les habitants de Menétrux étaient comme elle, nombreux à avoir lu ce livre et il y croyaient beaucoup, ils pensaient que tout était parfaitement vrai, persuadés que cet ouvrage reflétait la vérité historique à 100%. Pour eux, Garbas, le trompette de Lacuzon avait habité une des vieilles maisons de Menétrux.

Étant enfant ou jeune adolescent avec mes copains du village, nous avons cherché en vain, l'entrée du souterrain menant au Champ-Sarrazin ou les ruines du château de l'Aigle et son entrée secrète. Nous n'avions aucun ouvrage d'historien, pour nous démontrer le contraire. C'est seulement lorsque je pus lire enfin l'ouvrage historique de Robert Fonville en 1980, consacré à la "vie du capitaine Lacuzon", que je pus démêler le vrai du faux dans le roman de Xavier de Montépin. Plus tard le livre de l'historien Louis Lautrey compléta mes connaissances sur Lacuzon.

Quoi de vrai dans le roman ? Hélas, trois fois hélas, tout est faux ou presque ! Quand j'ai appris cette décevante vérité à certains de mes amis du village, ils étaient vraiment déçus ou alors ils ne me croyaient peut-être pas sans vouloir me le dire.

C'est un bon roman d'aventure sur fond d'histoire, un roman de cape et d'épée mais tout sauf un vrai livre d'histoire. Lacuzon, Varroz et le curé Marquis ont vraiment existé mais peut-être ne se sont-ils jamais rencontrés sur le théâtre des opérations ? Lacuzon ne vivait pas dans les grottes du Hérisson et le château de l'Aigle n'a jamais été incendié...et ce ne sont que des détails parmi de nombreux autres...L'auteur avait vraiment une imagination débordante !

L'auteur : Xavier de Montépin est un authentique Franc-comtois car né en Haute-Saône à Apremont en 1823. Il est mort à Paris en 1902. Auteur prolifique de près de 90 livres, un de ses ouvrages : "La porteuse de pain" paru à partir de 1884, fut un véritable best-seller à l'époque. "Le Médecin des pauvres" a d'abord paru en feuilleton de janvier à mai 1861 dans le journal illustré Les Veillées parisiennes avant de paraître sous forme d'un roman vers 1866.

La bande dessinée parue dans le quotidien Trouw :

La version néerlandaise a été adaptée sous forme d'une bande dessinée qui paraissait tous les jours, analogue sous la forme aux fameux comic strips américains. La BD est composée de 3 images disposées à l'horizontale avec un texte qui prend ici une place très importante au-dessous de chaque planche. La première planche est publiée le 9 juillet 1956 et se terminera au bout d'une série de 263 planches. Les planches ont été dessinées en noir et blanc, à la plume. Il n'y a pas de bulles pour contenir les dialogues.

Que penser de la version néerlandaise ?

Trouw signifie "Fidélité" (*fidélité à la Reine des Pays-Bas pour être précis*) et concernant le respect du livre, c'est particulièrement réussi. Oui, l'histoire et le texte sont particulièrement fidèles à la version française du livre de Xavier de Montépin.

Résumé de l'histoire

	<p>1. L'histoire commence en 1611, en Franche Comté. Le jeune baron Tristan de Champ d'Hiver tombe amoureux de Blanche de Mirebel. Egalement amoureuse, elle rompt ses fiançailles avec sire Antide de Montaigu. La vengeance de ce dernier est terrible : il enlève Blanche et l'enferme dans une tour de son château.</p>		<p>2. Blanche donne naissance à un bébé, dont le père est Antide de Montaigu. L'enfant est enlevé à sa mère. L'homme au masque noir (Antide de Montaigu) donne une somme d'argent au « médecin des pauvres », Pierre Prost, pour qu'il s'en occupe.</p>
	<p>3. Lacuzon joue un rôle important dans l'histoire. C'est le héros de la lutte pour sauvegarder l'indépendance de la Franche Comté au XVII^e siècle.</p>		<p>4. Raoul est le fils de Tristan de Champ d'Hiver. Il rencontre Lacuzon et combat à ses côtés pour la liberté</p>
	<p>5. Magui, l'ancienne gouvernante du château de Champ d'Hiver, raconte toute la vérité à Raoul. Magui participe aussi à la lutte pour l'indépendance.</p>		<p>6. Alors que, condamné à mort, le 'médecin des pauvres' attend l'accomplissement de la sentence dans sa cellule, il confie son secret à Lacuzon : le bébé qu'il a élevé n'est pas sa propre fille mais celle de Blanche de Mirebel. Lors de l'accouchement, Blanche lui a donné cette pierre précieuse.</p>
	<p>7. L'homme au masque noir a aussi fait Tristan de Champ d'hiver prisonnier et l'a enfermé dans le souterrain de son château. Après vingt ans de captivité, il est libéré par Lacuzon. L'illustration à gauche montre les retrouvailles entre Tristan, devenu vieux, et son fils Raoul.</p>		<p>8. Antide de Montaigu est fait prisonnier et son château de l'Aigle est détruit. Antide est condamné à mort pour ses méfaits.</p>

Toute la bande dessinée commence en l'an 1611

001 La noble race des Champ d'Hivers



1. Cela se passait en l'an 1611. A la cour du roi d'Espagne, le jeune et élégant baron Tristan de Champ d'Hivers, originaire de Franche-Comté, âgé d'environ 26 ans, mène la vie joyeuse et facile de la plupart des jeunes gens de son âge.

La Franche-Comté était déjà territoire espagnol depuis Charles Quint. Tristan commande déjà un régiment depuis quelques temps et il est considéré comme l'un des meilleurs cavaliers de son temps.

Ses succès sont grands, tout comme sa fortune

Jamais auparavant le cœur de Tristan n'avait été épris pour une jeune fille mais pourtant, maintenant il pense au mariage.

Pas vraiment parce qu'il est amoureux mais parce qu'il veut préserver sa lignée, la noble race des Champ d'Hivers.

Une fois, au moment où Tristan est occupé à parler à une belle Espagnole, un serviteur vient à lui avec une lettre qu'il tend à Tristan sur un plateau d'argent. Le cœur de Tristan bat follement. Il soupçonne de mauvaises nouvelles. La lettre provient de sa région natale, la Franche-Comté. Un ami lui écrit que son père est gravement malade. Le vieil homme pourrait mourir à chaque instant.

Tristan décide immédiatement de retourner dans son pays natal pour pouvoir dire adieu à son père.



2. Tristan de Champ d'Hivers retourne dans son pays. Son fidèle serviteur qui l'avait suivi en Espagne à l'époque l'accompagne maintenant.

La route est longue. Bien qu'il soit heureux de la perspective de revenir bientôt en Franche-Comté, le jeune homme est attristé. Son père vivra-t-il encore quand il arrivera? Sera-t-il encore en état pour pouvoir lui dire au revoir?

Après un long et fatigant voyage, les deux voyageurs arrivent à destination. Tristan ose à peine entrer dans la demeure de son

père de peur d'avoir de mauvaises nouvelles. Le château dans lequel vit son père est différent de la plupart des châteaux français, mais c'est une belle propriété et solidement bâtie.

L'anxiété de Tristan semble cependant sans fondement. Son père était en effet gravement malade mais pas au point de mourir à tout moment comme son fils le pensait.

Le père est heureux de revoir son fils. Ils se racontent en détail leurs expériences passées.



3. Tristan arrive en son château du Jura où l'état de son père s'améliore. Il va si bien que Tristan peu de temps après, peut faire de petites promenades avec son père dans les environs du château.

Tristan décide de profiter du court séjour dans son pays natal. Tous les matins il part à la chasse et quelques-uns de ses amis habitant la région, l'accompagnent.

Un jour, cependant, alors que Tristan et ses amis poursuivent un gros cerf, quelque chose se passe. Tristan entend des cris derrière lui et il est presque certain qu'ils proviennent d'une femme. Il laisse ses amis chasser l'animal infortuné et tient les rênes.

Dans un galop sauvage, une jeune fille accourt à cheval. Derrière elle suivent deux cavaliers qui crient : "Arrêtez-la ! Attrapez-le ! Le cheval s'est emballé !"



4. Tristan profite maintenant des qualités de son étalon arabe, un pur-sang ramené d'Espagne. Il met son cheval au grand galop et se met la poursuite de la jeune fille. La distance entre lui et le cheval fugueur diminue rapidement. Bientôt le cheval se trouve juste à côté. Il en saisit la bride et attrape le cheval par l'encolure. Il arrive juste à temps.

La jeune fille est sur le point de perdre conscience. Le cheval se cabra mais dut obéir. La jeune fille tombe de la selle. Tristan la rattrape dans ses bras mais elle s'évanouit. Derrière eux, les deux laquais qui accompagnaient la jeune fille pendant cette course dangereuse, arrivent enfin, haletants. Ils regardent leur maîtresse avec anxiété.



5. Le jeune baron dépose la jeune fille dans l'herbe. Maintenant, il peut mieux voir celle qu'il a sauvée.

C'est encore une enfant d'environ seize ans. Elle est blanche comme un lis. Ses longs cheveux ondulés sont blonds dorés. Les riches vêtements, la beauté de sa jument et la livrée de ses valets indiquent que la jeune fille est d'un rang élevé.

Le plus âgé des deux serviteurs se penche maintenant sur la jeune fille et s'exclame: "Heureusement! Notre maîtresse n'a été qu'effrayée mais elle n'a pas été gravement blessée. "

"Et cela grâce à vous, M. le baron"

"Vous me connaissez ?" Demande le jeune homme avec étonnement.

"Comment ne pas vous connaître, M. le baron ? Mon maître vit à proximité. "

"Quel est le nom de votre maître ?"

"Le comte de Mirebel."

"Ah", dit Tristan qui eut un brusque haut-le-corps. "Le comte de Mirebel !" Et après un court moment: "Et qui est cette jeune fille ?"

"C'est Mlle Blanche, la fille unique du comte."

"J'espère que les suites de cet incident n'auront aucune gravité pour cette jeune la fille", dit froidement Tristan et il se dirige vers son cheval.

«Où allez-vous ?" Crie le vieux laquais. "J'espérais que vous resteriez ici jusqu'à ce que jeune la fille reprenne connaissance.

"Vous vous trompez, mon brave homme, Mlle de Mirebel n'a nul besoin ni de mes soins ni de ma présence."



6. Depuis des siècles, les barons de Champ d'Hivers et les comtes de Mirebel ont été voisins. Pendant des années, il y a eu entre eux, une bataille ininterrompue pour le pouvoir. C'est pour cela que la première réaction de Tristan fut de sauter sur son cheval et de repartir.

Mais juste au moment où il met son pied dans les étriers, la jeune fille ouvre les yeux. Tristan se retourne. La jeune fille est surprise quand elle voit l'étranger. Elle regarde fermement Tristan et s'accroche à la main du vieux laquais." Que s'est-il passé ?" Demande Blanche d'une voix tremblante. Le vieux serviteur raconte en quelques mots ce qui s'est passé. Il parle aussi du

courage de Tristan qui lui a sauvé la vie.

Elle lui tend la main et Tristan l'accepte après un moment d'hésitation. "Monsieur," balbutia-t-elle. – Que désirez-vous de moi, mademoiselle ? Demande Tristan. Il essaie de parler d'une voix calme mais son cœur bat impétueusement. - Monsieur, dit une fois de plus Blanche, et d'un geste simple et gracieux, elle tend sa main à Tristan. Vous m'avez sauvé la vie. Tristan prend sa main et la porte à ses lèvres. Cependant, il le fait si vivement que la jeune fille la retire immédiatement et pousse un petit cri. Après quelques instants, elle dit: "Dites-moi votre nom pour que je puisse le dire à mon père. Nous n'oublierons jamais ce qui s'est passé".



7. Jamais personne n'avait fait une si profonde impression sur Tristan que cette Blanche de Mirebel. La nuit, il pense constamment à elle. Il ressent que c'est la jeune fille qu'il aime et qu'il recherche. Mais encore une fois, il pense à la rivalité qui a fait rage entre sa famille et la sienne depuis des années. Parfois il pense: je vais la revoir. Mais il lui semble encore plus sage de quitter la Franche-Comté le plus tôt possible et de fuir pour toujours.

Tristan essaie de s'imaginer qu'il ne se soucie pas de Blanche, mais quand il est midi, il monte sur son cheval. Seul, il retourne à l'endroit où il avait rencontré Blanche de Mirebel la veille et en effet il parvient à l'entrevoir. Quelques mois passent, sans que Tristan n'ose exprimer son amour à Blanche de Mirebel.

Un jour, cependant, alors que Blanche cueille des fleurs et que le vieux laquais s'était éloigné un peu plus loin que d'habitude, Tristan décide d'aller chez la jeune fille. Il veut lui parler.

Quand Blanche voit soudain le jeune homme, elle est surprise: "Vous ici, monsieur ? " Ce que j'ai à vous dire ... " Tristan commence, mais Blanche ne le laisse pas parler. D'un geste rapide, elle le fit taire. "Assez, monsieur", dit-elle. " Je comprends bien ce que vous voulez dire mais je ne peux pas vous écouter".

Que signifient les mots de Blanche? Tristan voit que son amour est repoussé.

"Je ne peux plus vous revoir ?" Demande-t-il.

"D'abord, réglez toutes les difficultés. Alors après, je pourrais répondre en présence de mon père ... "



8. Le lendemain matin, Tristan se rend chez son père. Il a revêtu son uniforme de colonel espagnol. Le vieil homme est assis dans un large fauteuil. Sur l'un des murs de la salle se trouve un arbre généalogique de la famille Champ d'Hivers. De grands portraits de famille sont accrochés sur l'autre mur. "Je suis content de vous voir, mon fils, mais pourquoi cet uniforme?" "Je suis venu vous dire quelque chose d'important, Père."

La conversation prend bientôt un tour moins amical. Tristan raconte au vieux baron son amour ardent pour la fille du comte de Mirebel.

«Vous parlez d'amour ?», S'exclame le vieil homme. "Mais c'est terrible et déshonorant pour nous".

"Déshonorant ? Mais père Les lèvres de Tristan pâlisent.

"Et qu'est-ce que vous voulez maintenant "

"Le mariage avec Mlle de Mirebel"

"Quoi ? Vous voulez donner votre nom à la petite-fille du Sanglier noir?"

Le vieil homme est soudainement calme. Il prend le bras de Tristan et l'emmène auprès du mur où les portraits de famille sont accrochés.

"Je crois que je vous ai souvent parlé de nos ancêtres, mais peut-être avez-vous oublié ?"

"Avez-vous déjà compté les points rouges sur notre arbre généalogique ?"

"Oui, il y en a dix, père. Et je sais pourquoi ce sang a coulé. "

"C'est vrai. Je voulais vous le redire. "Et le baron se souvient de la longue série de crimes et de petites guerres qui ont eu lieu entre les deux clans. La querelle commença par l'acte honteux du comte Ludovic de Mirebel, surnommé le Sanglier Noir, qui enleva Bathilde de Champ d'Hivers et la renvoya déshonorée et mourante quelques heures plus tard.



9. Tristan dut écouter toute l'histoire de la querelle qui exista entre les deux clans depuis de nombreuses années. En vain il essaie de défendre Blanche.
"Je ne comprends pas que vous reprochiez à une enfant de seize ans ce que ses ancêtres ont fait", dit-il enfin.
Le baron est maintenant arrivé à bout de patience et il s'exclame furieusement: "Pourquoi parlez-vous encore d'elle" ?
"Parce que c'est elle qui est dans mon cœur", dit Tristan.
Tristan ne réalise pas. Il essaie toujours de calmer son père, mais il est déjà trop tard.

"Je vous ordonne en tant que père de quitter le château aujourd'hui et de retourner à votre régiment. Je vous ordonne de mettre fin à ces rêves stupides qui ne peuvent surgir que dans un esprit malade. Si vous désobéissez, je ne vous considérerais plus comme mon fils."
Tristan, blanc et choqué, tombe à genoux. "Bénissez-moi, mon père. J'obéirai et partirai immédiatement !
Un sourire illumine le vieux visage. "Vous savez quel est votre devoir là-bas. Allez maintenant, mon fils.
Tristan se releva, baisa la main de son père et quitta l'appartement, en retenant ses larmes.



10. Une année s'était écoulée. Le vieux baron de Champ d'Hivers est mort laissant son titre à son fils, une fortune énorme et plus important encore, une liberté absolue de ses actions. Tristan, dont l'amour pour Blanche est plus grand que jamais, revient directement en Franche-Comté.

Malheureusement, le comte de Mirebel a pris une décision terrible: en l'absence de Tristan, il a promis la main de sa fille à Antide de Montaigu, maître du château de L'Aigle et l'un des hommes les plus riches et les plus influents.

Les Montaigu étaient par leur alliance avec les membres de la famille des Vaudrey, des ennemis mortels des Champ d'Hivers, parce que l'histoire raconte comment un seigneur de

Champ d'Hivers avait tué un baron de Vaudrey dans la grande salle du château de L'Aigle. Quoi qu'il en soit, Tristan, certain que Blanche l'aime encore, demande au comte de Mirebel la main de sa fille. Le comte refuse cependant.

Blanche veut annuler la décision de son père et elle a trouvé une arme puissante pour cela. Le comte aime sa fille et il fait tout pour la rendre heureuse. La jeune fille est complètement absorbée par son chagrin. Elle ne mange plus, elle ne boit plus. Elle devient de plus en plus pâle et a toujours l'air triste. Le duc ne sait plus quoi faire. Qu'arrivera-t-il à son enfant le plus chère si elle s'obstine dans son refus ?



11. Le comte de Mirebel a résisté le plus longtemps possible. Mais à cause de l'amour sincère qu'il porte à sa fille, cette résistance est maintenant brisée. Une lettre est écrite au sire Antide de Montaigu, dans laquelle le père de Blanche reprend la parole qu'il lui avait donnée. Le seigneur du château de l'Aigle devient mortellement pâle quand il lit cette insulte. Puis un sourire cruel apparaît sur son visage. Sa revanche sera terrible !

Quelques jours plus tard, l'engagement de Tristan et Blanche est annoncé. Il semble que leur bonheur soit parfait.

La date du mariage a déjà été fixée et les jeunes ont mille et une choses à régler. Il reste encore du temps pour faire de longues promenades dans la forêt et dans les environs du château. Blanche de Mirebel a bien sûr recouvré sa bonne santé. Tristan qui veut donner à sa future mariée les meilleurs cadeaux qu'il puisse trouver, décide d'aller à Besançon, la ville la plus grande et la plus importante de la province. Il y a de belles boutiques et le jeune homme visite toutes les bijouteries de la ville avant de choisir la bague de fiançailles pour Blanche. Il devra rester encore à l'écart pendant une semaine, mais cette fois-ci elle s'avérera trop longue ...



12. Pendant que Tristan est à Besançon, Blanche et son père s'occupent des préparatifs du mariage. Quand il fait nuit, ils se promènent tous les jours ou font un tour à cheval à travers la forêt. La fille est gaie comme avant et le comte est heureux qu'il ait eu le courage de reprendre la promesse qu'il avait faite au sire Antide. Un jour, cependant, au moment où ils font une de leurs promenades, un groupe d'hommes vient à eux et les entoure. Ils portent des capes de velours et de grandes capuches masquent leurs visages.

Un homme de grande taille semble commander les autres. Il est habillé comme les autres mais au lieu d'une capuche il porte un masque noir. Le comte de Mirebel tire son épée du fourreau pour se défendre jusqu'au bout. Mais un coup de pistolet retentit et le comte laisse tomber son épée. Il a été mortellement blessé. Un des hommes enlève Blanche qui est tombée évanouie de la selle et la met dans les bras de l'homme au masque noir. Les ravisseurs galopent, laissant le baron étendu sur la route. Un drame a eu lieu. Blanche va-t-elle revoir Tristan?



13. Quand Tristan entend ce qui s'est passé, il se rend directement au Parlement parce qu'il pressent instinctivement qui peut avoir commis ce double crime, il accuse le sire de Montaigu. Celui-ci n'ose pas résister au Parlement mais il ne peut cacher sa colère et il lance à Tristan les insultes les plus grossières. Le tribunal ordonne une perquisition à son domicile au château de l'Aigle. La perquisition est dirigée par le colonel Varroz (*), l'un des meilleurs amis de Tristan. Cependant, tout cela reste vain. Blanche reste introuvable et le meurtre n'est pas éclairci.

Le Sire de Montaigu peut retourner sur ses terres faute de preuves. Pendant quelques mois il mène une vie quasi monastique dans l'espoir que l'incident qui a jeté une nouvelle tache sur sa réputation déjà guère bonne, sera oublié dès que possible. Tristan s'enferme dans une chambre. Il veut être seul avec son chagrin. Il ne veut même pas recevoir ses meilleurs amis. Il comprend que rien ne peut être entrepris contre le sire de Montaigu par des moyens légaux.

(*) Varroz doit se prononcer Varro. En Franche-Comté (le z reste muet)



14. Tristan a oublié son chagrin avec le temps. Son désespoir après l'enlèvement de Blanche a laissé la place à une douce mélancolie. Trois ans après la disparition de Blanche, Tristan épousa une bonne et douce jeune fille : Odette de Vaubécourt. Cependant, cette union ne sera pas heureuse. Après onze mois, la nouvelle baronne de Champ d'Hivers meurt en donnant naissance à un fils. Le garçon reçoit le nom de Raoul. Deux années se sont écoulées. Le petit Raoul a choisi un homme de quarante ans comme son meilleur ami:

Marcel Clément, l'intendant de son père. Il voue un amour chaleureux et sincère au fils de son maître.

Un soir, quand Marcel revient d'une visite, il voit un des domestiques parler à un homme suspect au loin. Il se cache derrière un arbre mais ne peut pas entendre de quoi parlent les hommes. Il voit l'étranger qui cause longuement avec lui et lui dépose quelque chose dans la main. Cela ressemble de loin à une bourse.



15. Quand l'étranger est parti, Marcel Clément va vers le domestique et lui demande ce que voulait l'étranger et ce qu'il a dit au domestique. Le serviteur, cependant, ne veut pas répondre et il reste debout, indifférent. Marcel ne reçoit aucune réponse de l'homme et il est de plus en plus mal à l'aise. Est-ce que son maître est menacé ? Et peut-être aussi son fils ?
 Marcel fait une dernière tentative: "Demain matin, vous pourrez recevoir votre paye. Vous êtes renvoyé si vous refusez de dire ce que l'homme a fait ici. "

Mais le serviteur reste indifférent et il dit: Il y a bien d'autres châteaux dans la région. Un maître de perdu, dix de retrouvés !
 "Malheureusement, Marcel ne prête aucune attention à ces mots qui constituent une menace majeure ...
 Le soir où Marcel fait son tour à travers le château, une porte est ouverte. Marcel ne le remarque pas. Il est minuit et un grand orage éclate au-dessus du château. Il croit que la foudre est tombée sur le château et court à la fenêtre.



16. Marcel Clément a été réveillé par le bruit. Il regarde par la fenêtre et voit soudain une lueur rouge. Les nuages de fumée s'élèvent. Marcel comprend que la foudre a mis le feu au château et il se met en quête immédiatement. Il se rend dans la partie du château qui est en feu, mais dans l'un des couloirs, il voit soudainement un certain nombre d'hommes debout avec des torches dans les mains et des masques noirs sur leur visage. Non, ce n'était pas l'orage qui a mis le feu au château.

Marcel sait maintenant que son maître et son fils sont en grand danger et il n'a qu'un seul but : les sauver. Grâce à un escalier secret, il parvient à atteindre la chambre de Tristan. Un terrible spectacle se déroule devant ses yeux. Les meurtriers sont rentrés dans la chambre de Tristan et l'ont laissé, baignant dans son sang. La mort l'a déjà saisi. Des rideaux et des meubles ont été incendiés et Marcel doit quitter la pièce rapidement. Il veut essayer de sauver le fils et la fortune de son défunt maître.



17 Avec son couteau de chasse, Marcel force la serrure d'un meuble. Il y a un petit coffret dedans. Tristan lui a dit dans le passé que ses biens les plus précieux sont cachés dedans. Marcel emporte les trésors avec lui et se précipite ensuite dans la chambre où dort le petit Raoul. Les meurtriers n'ont toujours pas remarqué que le fidèle serviteur est dans la chambre de son maître. Les meurtriers n'ont pas encore atteint la chambre de Raoul. L'enfant dort paisiblement, ignorant le grand danger qui le menace. Marcel sort l'enfant du lit et l'enveloppe dans les draps. Puis il entend des pas rapides se rapprocher.

Il n'hésite pas et saute par la fenêtre avec l'enfant. Dans le parc, il parvient à s'échapper dans l'obscurité. Une seconde plus tard, la race des Champs d'Hiver aurait disparu ... Marcel se cache derrière un arbre dans le parc. Il regarde le château qui devient lentement mais inexorablement la proie des flammes.

Puis Marcel voit soudain la silhouette d'un homme de grande taille à cheval. Il porte un masque noir. Avec un plaisir sans équivoque, il observe la destruction du château des Champ d'Hivers



18. Nous sommes en l'an 1618, plusieurs mois après les terribles événements du château des Champs d'Hivers. Au cœur des montagnes du Jura, une modeste chaumière dans le hameau de Longchaumois. Pierre Prost (*), un homme très estimé à Longchaumois, y demeure. Pierre a étudié la médecine pendant quatre ans. Bien que sa connaissance de la médecine soit limitée, Pierre passe dans la région pour un médecin très compétent. Son intérêt pour tout le monde et son dévouement l'ont fait surnommer au fil du temps, le "médecin des pauvres". Le 14 janvier 1618, Pierre épousa Tiennette Levillain, une charmante jeune fille de Saint-Claude.

Pendant un an, dans leur maison, Pierre et Tiennette connurent le bonheur. Ce bonheur fut presque parfait lorsque Tiennette annonça à son mari qu'elle attendait un enfant. Malheureusement, un trop grand bonheur dure rarement longtemps. Le 14 janvier 1620, Tiennette meurt en mettant au monde une petite fille. Les villageois arrivent quelques heures après. La nouvelle de la mort de Tiennette s'est répandue comme une traînée de poudre. Contre l'usage, Pierre voulut cependant mener les funérailles et assister l'enterrement. Son chagrin, cependant, est si grand que les villageois devront le soutenir, lui qui était si fort.

(*) En Franche-Comté, Prost se prononce Pro.

Que veulent les trois hommes masqués?



19. Pour Pierre, seul le berceau demeure dans la maison où il était si heureux il y a quelques jours. Et qui sait, le berceau sera peut-être bientôt vide lui aussi ! Parce que la petite fille est chétive et délicate. Nuit et jour, Pierre veille sur son enfant pour préserver ce dernier souvenir de sa bien-aimée Tiennette.

Trois jours se sont écoulés. Une grande tempête de neige fait rage dans les monts du Jura. La maison craque de partout. Pierre veille sur son enfant. La petite poitrine halète. Puis la petite fille ouvre la bouche pour un dernier cri. Le corps est immobile et ne respire plus. La mort l'a emportée.

Après que Pierre eût embrassé les petites lèvres pour la dernière fois, il tombe à genoux et prie pour demander l'aide de Dieu afin qu'il puisse rejoindre à son tour, Tiennette dans l'éternité.

Quand Pierre est encore en prière, la porte s'ouvre brusquement. Pierre tourne la tête et voit trois hommes vêtus de manteaux de velours noir et de masques noirs couvrant leur visage.

Un des hommes dépasse en taille tous les autres hommes et bien que rien ne le distingue des autres, Pierre comprend qu'il est le seigneur et que les autres sont ses serviteurs.



20. "Nous cherchons Pierre Prost", dit l'un des étrangers.
 "C'est moi. Que me voulez-vous ?" Répond le médecin des pauvres.
 "Je sais," continue l'autre, que vous êtes un médecin compétent. Nous avons besoin de vous ! Je vous demande de me suivre immédiatement ! "Ce soir?" "Oui, immédiatement !"
 "Mais ce n'est pas possible", explique Pierre Prost. Il regarde le berceau. Mon enfant vient de mourir il y a moins de cinq minutes. Je ne peux pas vous suivre. Je n'en ai ni la force ni le courage."
 L'homme au masque noir se dirige vers le berceau et regarde le cadavre de l'enfant. "Avez-vous vu quelqu'un cette nuit ?"
 Demande-t-il. "Personne d'autre que vous."
 "Donc, personne ne sait que cet enfant est mort ?" "Personne !"
 "C'est bon !"
 "Mais, murmura Pierre Prost, "que vous importe cela ?"

L'homme ne répond pas. Pierre est plongé à nouveau dans sa tristesse et semble oublier qu'il n'est pas seul.
 L'homme au masque noir fait signe à l'un des hommes. Il porte une lanterne à la main. L'homme se rapproche et l'autre échange quelques mots avec lui à voix basse.
 Ensuite, il se tourne vers Pierre. "Donnez une pioche, une pelle ou d'autres outils de jardin à cet homme afin que nous puissions creuser la terre." "Que voulez-vous ?"
 L'homme ne répond pas à cette question. Il fait signe aux hommes pour prendre les outils que Pierre a désignés.
 L'ouragan gronde encore et il neige dehors. Une lanterne éclaire plus tard un spectacle étrange. Deux hommes creusent d'abord la neige et commencent à ouvrir un trou d'un pied de large, deux pieds de long et trois pieds de profondeur. Derrière l'une des fenêtres de la maison, le Masque noir observe le travail en cours.



21. Quand le travail est terminé, les hommes rentrent dans la maison. Le Masque noir s'impatiente. Il se tourne vers le berceau et dit à Pierre: "Voulez-vous ensevelir vous-même votre enfant ou l'un de mes hommes devra-t-il s'en charger ?" "Ensevelir mon enfant ?" Le médecin s'exclame: "Je ne veux pas me séparer si vite de son corps !"

Dans cinq minutes, dit l'inconnu, votre enfant reposera sous terre, enterré par mes hommes.

"Si vous ne voulez pas le faire vous-même, nous devons le faire de force".

Le médecin hésite.

Un des hommes se dirige vers le berceau et va porter la main sur l'enfant. Un cri rauque s'échappe de la poitrine de Pierre et il se jette sur l'homme.

Un geste impérieux du Masque noir arrête le serviteur qui avait

déjà porté la main à sa ceinture pour en sortir son couteau de usage. Pierre Prost a pris le petit corps dans ses bras.

"Pourquoi," murmure-t-il, "pourquoi voulez-vous me l'enlever si tôt?"

Le Masque noir hausse les épaules et dit durement: «Pensez-vous que je me mêlerais de vos affaires familiales si quelque puissant intérêt que vous n'avez pas besoin de connaître, ne me poussait à intervenir. Cet enfant doit disparaître à l'instant !"

Pierre Prost comprend qu'il ne peut plus résister. Il courbe la tête et suit les deux hommes.

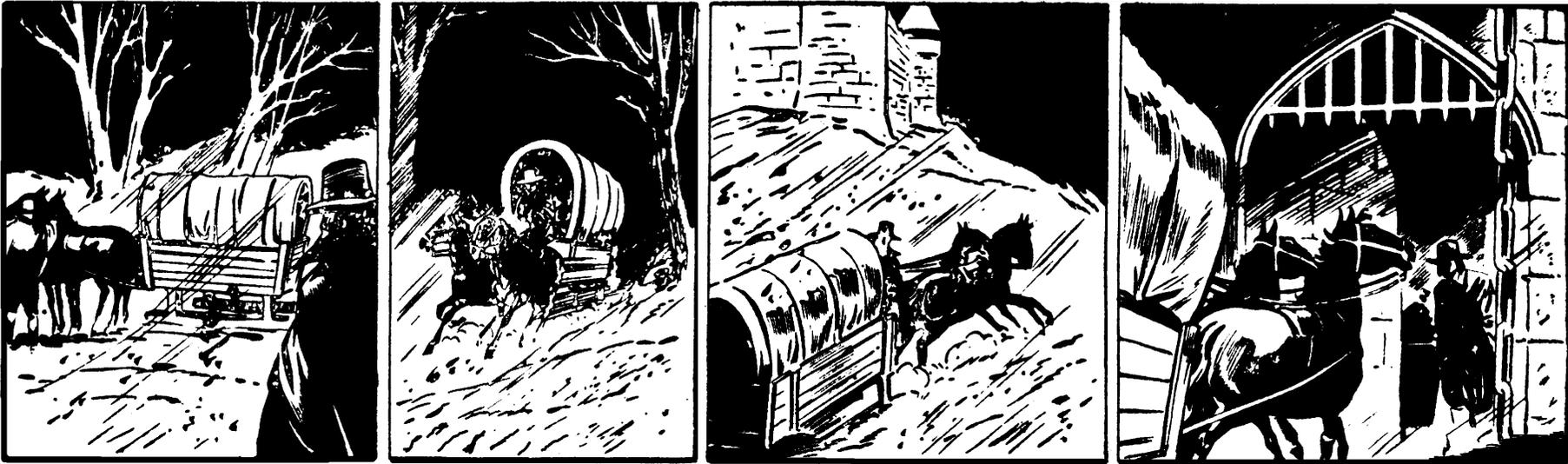
Ceux-ci le conduisent à la tombe fraîchement creusée et Pierre y dépose le corps de l'enfant. Quelques instants plus tard, la fosse est refermée et seule une petite éminence de terre trahit ce qui L'orage continue de faire rage et la neige de tomber. Demain tout aura disparu, enseveli sous une couche blanche et froide.



Pierre a les yeux bandés

22. Les quatre hommes retournent dans la maison et l'homme au masque noir leur donne à nouveau ses instructions.
"Si vous m'obéissez, rien ne vous arrivera. Dans quelques heures, vous serez de retour ici, sain et sauf. Mais si vous dites un seul mot sur ce qui se passe ici, je vous briserai, comme on brise un outil inutile et dangereux. N'oubliez jamais ça !"
"Si vous voulez commettre un crime avec mon aide, monsieur, tuez-moi tout de suite. Je ne vous obéirai jamais."
À ces mots, les yeux derrière le Masque noir s'illuminent brièvement. "Vous êtes fou !", s'exclame-t-il. "Au contraire, c'est pour accomplir une bonne action et non pour commettre un crime. Il s'agit d'une femme qui va mettre au monde un enfant et de l'enfant qui va bientôt naître!"
Pierre n'hésite plus. Il sort ses instruments d'un placard et les met dans une pochette en velours.

"Est-ce tout ce dont vous avez besoin?" Demande le Masque noir.
'Oui'.
"Alors êtes-vous prêt à nous suivre ?"
"Je suis prêt".
"Alors il me reste une dernière précaution à prendre maintenant".
Il fait un signe à l'un de ses serviteurs qui attache un Masque en drap noir sur le visage du médecin.
"Je ne serai pas capable de pratiquer ce que vous me dites sans y voir", dit-il. Mais l'homme au masque dit : "Si vous avez besoin de vos yeux, vous pourrez vous en servir. Allons-y !"
L'homme saisit la main de Pierre et le conduit dehors où la tempête fait rage. Pierre repense à son chagrin et il ressent les deux profondes blessures qui saignent dans son cœur. Il ne réalise pas encore bien le danger qu'il court malgré l'assurance de l'homme au masque noir que rien ne lui arrivera



23. Près de la maison de Pierre, sur la route de Longchaumois, une étrange voiture attend les quatre hommes. Deux beaux chevaux noirs sont attelés pour tirer une sorte de chariot de ferme dont les roues ont été remplacées par des patins de traîneau. Un homme non masqué essaie de maintenir les chevaux qui sont devenus nerveux à cause de la tempête. Les quatre hommes ont pris place dans la voiture.

Pierre connaît les environs de sa maison comme personne et il essaie de savoir où va le traîneau. Cependant, il n'a aucun point de repère et il ne sait pas dans quelle direction le traîneau se dirige. Le conduisait-on du côté de Clairvaux, de Saint-Claude ou

de Champagnole?

Cette course fantastique dura environ deux heures. Puis le traîneau ralentit. Les sabots des chevaux glissent sur la neige. Les coups de fouet se succèdent sans relâche puis faiblissent. Enfin le traîneau s'est arrêté devant une grande demeure qui est située sur le plateau d'une montagne. Mais de quelle demeure s'agit-il ?

Il y a des douzaines de ces châteaux en Franche-Comté. Pierre Prost n'arrive pas reconnaître la maison. Le son puissant et rauque d'un cor de chasse retentit; immédiatement après, Pierre entend des bruits de chaînes et d'un pont-levis qui s'est abaissé. Puis il entend une lourde porte de fer grincer dans ses gonds.



24. Le traîneau glisse sur le pont-levis et et passe sous la porte. Pierre pense que ce château doit être une vraie forteresse. Le traîneau s'est arrêté.
"Nous sommes arrivés", dit le Masque noir. Il prend la main de Pierre et l'aide à descendre. Le vent souffle fort sur les vêtements de Pierre et la neige fouette son visage. Pierre en conclut qu'ils doivent être dans une sorte de cour extérieure à découvert. Le Masque noir conduit Pierre à travers la place. Le bruit de leurs pas est étouffé par la neige. Finalement le médecin sent le seuil de pierre sous ses pieds. Une porte s'ouvre. Elle est si basse que le Masque noir prévient:

"Baissez-vous !"
Pierre obéit et met la main au-dessus de sa tête pour protéger son front. Il devine l'arceau d'une voûte. Dans un escalier, le compagnon de Pierre s'arrête un instant.
"Dans quelques secondes, votre tâche va commencer", dit-il. Vous vous souvenez de tout ce que j'ai dit ? "
"Je me souviens de tout et je sais aussi ce que je vous ai répondu."
"Alors n'oubliez pas que je vous défends parler à cette femme: un seul mot signerait votre arrêt de mort et peut-être celui d'autres gens aussi !" Les deux hommes grimpent un escalier raide, la main du Masque noir guidant Pierre.